

## Constats

### 1. Pourcentage de la population étrangère

Pourcentage de la population étrangère résidente par rapport à la population totale et augmentation de ce pourcentage par rapport à la décennie précédente

	1960	1970	1980	1990	2000	2010	2019	
%	13.2	18.4	26.3	29.4	36.9	43.1	47.5	
augmentation		5.2	7.9	3.1	7.5	6.2	4.4	5.7

Le % de la population étrangère augmente en moyenne de 5.7 points tous les dix ans. En tenant compte d'un nombre de naturalisations qui, dans une visée optimiste, continuera à augmenter suite aux nouvelles dispositions légales, on peut prévoir une réduction du pourcentage d'étrangers à p.ex. 4 points

### 2. Origines

La majorité de la population étrangère est d'origine CE. Les Portugais constituent de loin la communauté la plus grande : 95.500 en 2019. D'autres communautés, comptées non plus par pays, constituent également des données dont il faut tenir compte :

Regroupement par région		2019
pays de l'Est (CE et non-CE)	vécu commun: sociétés postcommunistes	31 800
Maghreb et Proche Orient	majoritairement musulmans	5 400
Afrique	cultures et langues très diverses	3 600
Asie	surtout Inde et Chine	7 000

### 3. Frontaliers

Le nombre de frontaliers a explosé depuis 1985

1986 : 16.900 =3% de l'emploi 2016 : 181.000=43% de l'emploi

Les réflexions sur le vivre ensemble avaient débuté bien avant 1986 et étaient engagées dans des voies (assimilation) dont elles n'ont pas réussi à se libérer. Aucune réflexion sur les frontaliers, leurs apports, leurs besoins... n'a eu lieu. On les a toujours considérés comme main-d'œuvre temporaire dont il est facile de se débarrasser en cas de crise. Ce qui a d'ailleurs été le cas en 2009/2010

### 4. Secteur tertiaire

Les emplois dans le secteur tertiaire ont augmenté de manière spectaculaire

1970 : 65.900                      2010 : 276.500                      2018 : 345.086

## 5. Religions et convictions

L'éventail des convictions religieuses, philosophiques et politiques est complètement ouvert

## 6. Visions politiques

Le narratif sur l'intégration qui a été développé dans les années 1960, alors que l'immigration portugaise devenait une immigration de familles, n'a guère changé.

A l'époque deux types d'étrangers arrivaient au pays : des travailleurs manuels et des fonctionnaires CE. Aux premiers on demandait de s'intégrer (s'assimiler) ; aux seconds on ne demandait rien parce qu'on n'osait pas, parce qu'on les considérait comme trop hautains pour apprendre la langue du pays et envoyer leurs enfants à l'école publique.

Aujourd'hui, la population étrangère est beaucoup plus variée : travailleurs immigrés, frontaliers, fonctionnaires CE, réfugiés et employés des banques et des entreprises internationales du secteur tertiaire. Un très grand nombre, à part les frontaliers, envisage de s'implanter définitivement au Luxembourg

## Hypothèses de développement futur

1. L'économie du Luxembourg continue son essor. Les traités l'engagent à garantir la liberté d'établissement et la libre circulation des travailleurs. Selon le STATEC, nous serons plus de 1 million en 2060 ; 1,1 million si l'on veut maintenir une croissance de 3% du PIB, ce qui est indispensable pour assurer le paiement des pensions

Croissance du PIB	Productivité	Attractivité salariale	Immigrés actifs et frontaliers	Solde migratoire	Population
4.5%	+2.8%	170%	+17 100	+16 100	1.2 Mio
3.0%	+2.0%	148%	+9 900	+9 600	1.1 Mio
1.5%	+1.1%	127%	+5 600	+5 700	1.0 Mio
0.0%	+0.1%	108%	+3 100	+3 500	1.0 Mio

croissance annuelle      par rapport aux pays voisins      flux annuel de personnes

2. ceci ne résultera certainement pas de l'accroissement naturel de la population luxembourgeoise. L'immigration continuera. Avec une augmentation de 4 points du % des étrangers dans la population résidente, le pourcentage des étrangers dans la population globale s'élèvera à 66% en 2060.

Le nombre de frontaliers s'élèverait à 409.000 = 51.5% de l'emploi

En prolongeant cet accroissement pour certains groupes de la population, on arrive à

	2019		2060
pays de l'Est (CE et non CE)	31 800		69 260
Maghreb et Proche Orient	5400		11 761
Afrique	3 600		7 841
Asie	7 000		15 246
Portugal	95 500		207 996

- la très, très grande majorité des nouveaux arrivants sera originaire de la CE
- pour le grand groupe de Portugais, dont la plupart des membres sont issus de couches sociales peu favorisées, le problème de la réussite scolaire des enfants continuera à se poser si rien de décisif n'est fait
- 1% de Musulmans ne feront pas le poids dans la société. Agiter le spectre de l'islamisation, c'est faire preuve d'ignorance ou de malhonnêteté intellectuelle
- la majorité des 70.000 personnes en provenance des pays de l'Est (CE et hors CE), qui aujourd'hui grandissent dans des sociétés qui exaltent la nation, refusent l'étranger (surtout s'il est musulman ou juif) et considèrent les sociétés de l'Europe occidentale comme décadente

3. Si du point de vue des autorités politiques et morales rien n'est fait, le discours sur l'intégration deviendra de plus en plus réducteur et se résumera à ceci : devenir luxembourgeois c'est être capable de parler pendant un court instant de sa vie une langue qu'on a apprise dans un contexte artificiel à un niveau relativement faible, et, si possible ne pas être musulman ou noir. Ce n'est pas avec si peu qu'on construira une communauté cohérente capable d'affronter d'autres défis qui s'annoncent.

### Questions

1. le temps n'est-il pas venu de changer le discours sur l'intégration en décrivant p.ex. un vivre ensemble du futur qui serait porteur à la fois de cohésion et de dynamisme
2. quel discours faut-il tenir aux très nombreux employés des entreprises internationales du secteur tertiaire
3. quel discours pour les frontaliers
4. quel discours pour les Luxembourgeois qui craignent pour leur identité et leur situation économique privilégiée
5. quelles pourraient être les valeurs communes que nous pourrions développer
6. existe-t-il des valeurs que nous n'avons pas développées ou négligées, que des nouveaux arrivants ont apportées
7. la notion de nationalité est très étroitement liée à la question du droit de vote. Ne faudrait-il pas réfléchir dans le contexte d'une société où la nationalité vire vers le symbolique à d'autres notions comme le « bien commun » ou la « citoyenneté luxembourgeoise »

